

pluie qui tombait depuis quelques jours avait rendu les chemins bien mauvais. Mais leur esprit de foi, aidé peut-être (qui sait ?) d'une pointe de curiosité, l'emporta sur les difficultés, et la chapelle se trouvait bien juste pour les 80 à 90 chrétiens qui étaient venus, augmentés de quelques païens des environs.

Les Sœurs Franciscaines étaient venues aussi, et, grâce à leur concours, la messe et le salut furent chantés d'une façon vraiment digne de la fête.

Après la messe, pour que la fête fut complète, une tasse de thé et quelques gâteaux attendaient les chrétiens pour leur donner la force de reprendre le chemin boueux.

Mais il ne leur suffisait pas d'avoir vu la chapelle. Ils voulaient voir le couvent, curiosité bien légitime, et qu'ils purent satisfaire tout à leur aise.

Pour des Japonais habitués à loger une famille de 8 à 10 personnes dans une maison grande comme 4 à 5 cellules, ils ne pouvaient comprendre que nous ne fussions que 4 dans une si grande maison.

Nous dûmes leur expliquer que nous comptions bien être plus nombreux, et que d'autre part les règlements de notre Ordre nous obligeaient à avoir des pièces séparées pour les différentes nécessités du couvent.

Ce mot de *règlement* est un mot bien commode au Japon. Quand on a dit : « C'est le Kisoku, » le Japonais s'incline et ne demande plus rien.

Notre petite maison pour les étudiants est ouverte. Déjà deux sont entrés. L'un étudie le catéchisme et pense sérieusement à apprendre la Religion. L'autre se prétend baptisé dans la secte protestante de l'église indépendante du Japon. Il trouvera peut-être ici la vraie lumière. Avec le temps, nous tâcherons d'étendre cette œuvre si intéressante.

La pension est tenue par une famille de bons catéchumènes dont l'influence peut faire du bien à ces jeunes gens.

Quelques voisins parlent d'étudier la Religion. Peu à peu le ministère deviendra plus actif.

En attendant nous avons toujours un certain nombre d'élèves pour les langues.

Sans qu'on le voie aussi clairement, il se fait là également du bien par l'exemple et les idées jetées dans les esprits actifs et observateurs.

L'occupation durera longtemps la langue *parl* autre affaire. (ce qu'on enten

Vous voyez (à nous, pour d nous avons aff laissent touche

De notre côté da. C'est notre grâces nécessai

Et vous, me affectueusemen



Départ



A l
ne
d'
ap
de
la
R
de
po

charité le rend anglaise qui fré en lui une inf assurée dans leu d'honneur et d vent de Montr